FEMMES, « OSEZ LE METIER DE ... »
CARRELEUSE

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

Entretien avec Claire, carreleuse dans le 15ème arrondissement de Marseille

Claire

Cela faisait plusieurs années que je pensais à me reconvertir, 4 ans en fait. A l'époque, j'étais professeur de français/langues étrangères, et j'avais l'intention de me diriger dans le bâtiment. Je voulais travailler sur les chantiers. Auparavant, j'avais pris des cours dans un atelier de mosaïque.

Par l'intermédiaire d'une prestation de l'ANPE, j'ai réfléchi à un métier qui pourrait me correspondre dans le domaine de la finition : la mosaïque, la peinture en décor…

Je me suis orientée sur le carrelage. Choisir entre une formation artistique et une formation du bâtiment a été un petit dilemme. Finalement, j'ai choisi celle du bâtiment, ce que je ne regrette absolument pas.

Durant mon CAP, j'ai fait de la maçonnerie pendant le premier trimestre, puis du carrelage. J'ai effectué un stage de deux mois dans une petite entreprise de rénovation en carrelage et peinture, ce qui m'a permis de me roder.

la cité des Métiers de Marseille et de Provence Alpes Côte d'Azur
CIDFF Centre d'information sur les droits des femmes et des familles Bouches-du-Rhône / Phocéen
ORM Observatoire Régional des Métiers
Fonds social européen
Région PACA
VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

Les Femmes ont-elles leur place dans ce métier ?

Oui, elles ont tout à fait leur place dans ce métier, et ce n'est que le début. C'est un métier qui demande beaucoup de minutie et qui convient très bien aux femmes. Les métiers de la finition sont plus abordables pour les femmes qu'il y a quelques années. C'est moins pénible, car les sacs de ciment et de colle sont moins lourds. Les nouveaux conditionnements permettent l'accessibilité du métier, avec un bémol tout de même.

Maintenant, il faut faire bouger les entreprises. Je n'ai jamais ressenti de mouvement de recul de la part de mon formateur, ou des organismes de formation que j'ai contactés. Aux collègues masculins qui disent « laisse tomber tu ne peux pas le faire ou tu ne peux pas le porter », je dis que ce n'est pas plus lourd que de porter un enfant. En revanche, les clients qui ont eu affaire à des femmes disent aux autres « vous allez voir, vous aurez un chantier soigné, avec de belles finitions, vous avez tout à y gagner ».

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

Ce que j'aime, c'est casser les carreaux, c'est la création, la matière et la poussière du carrelage. J'aime la colle et le ciment, les couleurs; les différents aspects, je suis une fana des coupes, il y a des combinaisons à l'infini. Les hommes, c'est les kilomètres qui les intéressent, moi, plus c'est petit et fin, plus j'adore. Il faut être patiente, minutieuse et rigoureuse, il y a beaucoup de calculs.

Je suis très fière de ce métier, c'est une aventure formidable.

Quels sont les atouts et les difficultés d'être une femme dans ce métier ?

La recherche d'emploi a été difficile. On m'a beaucoup reproché d'être débutante, moins d'être une femme. Les hommes débutants pourtant, on les prend. Il faut du temps avant de pouvoir créer un carnet d'adresses et construire un réseau de personnes qui nous font confiance.

Par contre **le fait d'être une femme est d'un très bon effet avec la clientèle**. On a un très bon accueil, c'est un atout. Les clients nous laissent leur appartement ou leur maison, il faut privilégier la confiance, le dialogue et ils sont ravis. Je donne aussi des conseils sur la décoration, contrairement à un homme. Et puis les finitions sont bien faites, je fais très attention, je couvre tout et je nettoie tout ; quand c'est un homme ce n'est pas forcément la même chose.

Quel message adresser aux femmes ?

Allez-y, dans le métier de la peinture, les femmes y sont déjà. **Il faut bien travailler son projet.**

Un carreleur confirmé qui fait bien son travail ne se déplace pas à moins de 50 mètres carrés de chantier. Je n'arriverai pas à aller aussi vite qu'un homme sur ce genre de gros chantier, où il faut abattre du kilomètre. Moi, je me vends sur du joli, du beau, du propre, sur de la couleur.

Il y a un marché pour ça. La mosaïque est difficile à vendre sur des chantiers classiques, mais ça démarre, il faut trouver un réseau de clients qui nous amène vers de la décoration.

L'AVIS D'ISABELLE, SON EMPLOYEUR

Selon vous, les femmes ont-elles leur place dans ces métiers du BTP dits traditionnellement masculins ?

J'en suis convaincue, et à plusieurs titres.

Ce sont des métiers anciens, et **il y a une pénurie de personnel dans les secteurs du gros et du second œuvre bâtiment.**

La mixité des équipes est nécessaire, cela permet d'être complémentaires, en matière technique, sur le plan des relations humaines, et pour le partage.

Les femmes sont plus à l'aise sur les finitions, elles ont des qualités pour le nettoyage des chantiers.

Mais il ne s'agit pas de mettre des femmes à la place des hommes et vice versa. Chacun apporte sa plus-value, qu'elle soit professionnelle ou personnelle.

Une fois, on a fait l'expérience sur un chantier : il y avait deux niveaux à faire, ils ont mis une équipe hommes au premier, et au rez-de-chaussée une équipe femmes. Les échanges entre les hommes et les femmes n'étaient pas évidents. Par contre, sur le plan des finitions, il n'y avait pas photo ! La qualité du travail était meilleure au rez-de-chaussée.

Il reste le problème de la pénibilité, même si elle est moindre qu'avant ; les sacs de ciment ne sont plus à 50 mais à 25 kilos, les paquets de carrelage c'est pareil, même si ça reste lourd, il ne faut pas le cacher.

Avez-vous mis en place des actions pour favoriser la mixité ?

Chez nous, il n'y a aucun aménagement au niveau des postes. Sur un chantier, s'il y a eu une cloison à abattre, tout le monde s'y met, avec les gravats à ramasser, et à descendre du 3éme étage.

Il y a de la pénibilité dans ce travail, dans les fiches de poste, on précise bien « résistance physique ». Mais j'essaie de travailler sur tout ce qui est ergonomie et d'inciter les fournisseurs à y réfléchir aussi.

Je fais partie des parents d'élèves dans l'école de ma fille, le principal m'a demandé de venir expliquer ce qu'on fait dans notre entreprise devant les élèves.

Les entreprises commencent à s'ouvrir à la mixité, j'ai proposé à la Fédération du Bâtiment d'organiser des colloques d'entreprises avec des salariés, pas que des chefs d'entreprises.

La fédération organise des réunions mensuelles mais c'est trop minime.

LA FÉMINISATION DU MÉTIER

La Fédération Française du Bâtiment affiche l'ambition de recruter des femmes pour occuper tous les métiers du secteur, en particulier les métiers techniques et du second œuvre, comme l'électricité, la peinture, ou encore le carrelage.

De nombreux a priori persistent dans les entreprises, mais le manque de main d'œuvre étant très important, les employeurs ne peuvent plus se permettre de refuser d'intégrer les femmes.

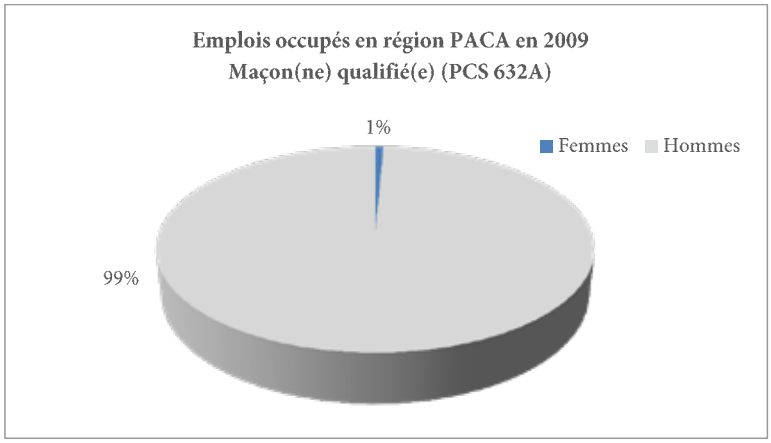
Un représentant de la Fédération : « les femmes sont pugnaces, elles recherchent davantage l'excellence que les hommes, elles sont motivées.

Tous ceux qui ont eu l'expérience de femmes en production sur les chantiers sont satisfaits. Jusqu'à présent, je ne connais aucun chef d'entreprise qui ait été déçu par le recrutement de femmes sur ce secteur. »

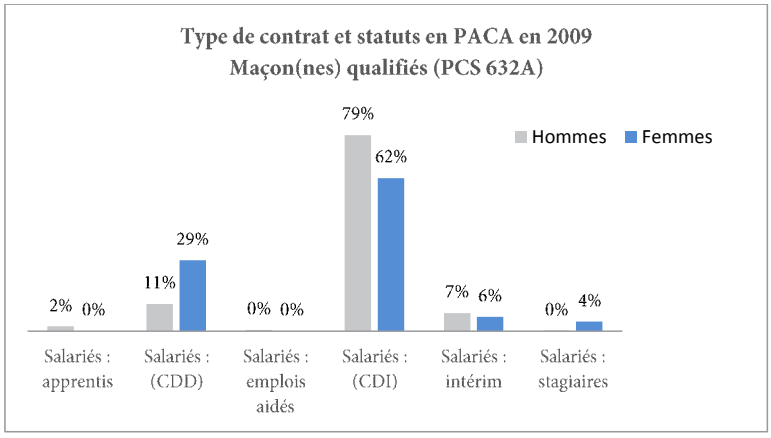
Une femme qui vient dans les métiers du bâtiment aujourd'hui vient forcément par vocation.

Et les chefs d'entreprises qui ont du mal à trouver de la main d'œuvre qualifiée recherchent avant tout des personnes motivées…

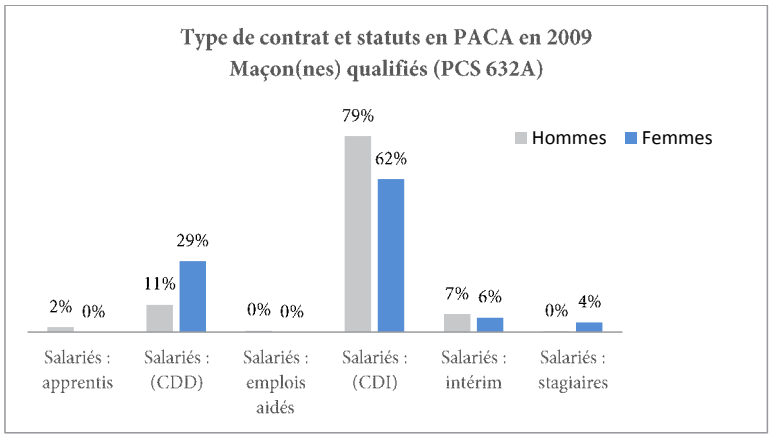
DONNÉES CHIFFRÉES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Insee - DADS 2011-2012-2013 - Traitement ORM.



Source : Pole Emploi-Direccte-DEFM ABC, données brutes à fin mars 2011-2012-2013 - Traitement ORM.

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéen et la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et le soutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille.

Avertissement important
En application du code de la propriété intellectuelle : Il est **interdit de reproduire intégralement ou partiellement ce document**, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen. Cette fiche ne peut faire l'objet d'aucune diffusion, ni d'aucun commerce, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen.